

L'enlèvement d'Europe

Daniel Widmer

Europe était la fille d'Agénor, roi de Sidonie. Elle venait tous les jours vers le rivage avec ses amies, les vierges de Tyr, «se livrer à des jeux innocents». Zeus, saisi par sa beauté, en tomba amoureux. Il dépêcha Hermès, qui, de sa flûte, conduisit le troupeau du roi au bord de la mer, stratagème permettant au souverain des dieux de se cacher, métamorphosé en taureau. Il ne passa pas inaperçu toutefois aux yeux d'Europe qui fut émue par sa blancheur et son regard «doux et caressant». Elle para ses cornes de guirlandes de fleurs, ignorant que c'était un dieu, ou plutôt un amant, qu'elle flattait. Elle osa enfin se placer sur le dos de l'animal qui aussitôt l'entraîna vers le large [1].

De la Grèce antique à l'époque contemporaine, l'imagerie est riche, qui représente cette scène. C'est ce dont témoignait une récente exposition à Florence [2]. Et pourtant représenter Europe commença par être un acte dangereux. La première image de ce rapt est le fait d'Arachné [3], fille d'un humble artisan lydien, qui se vantait de surpasser Pallas dans l'art du tissage. Elle fait un concours avec la déesse: «Arachné peint sur sa toile Europe enlevée par Jupiter. On croit voir un taureau vivant, une mer véritable. La fille d'Agénor paraît regarder le rivage qui fuit: elle semble appeler ses compagnes et craindre de frôler, d'un pied timide, le flot qui blanchit, gronde et jaillit à ses côtés.» La ta-

pisserie d'Arachné est une vraie perfection. La déesse, irritée par le succès de sa rivale, la transforme en araignée ...

Et qu'en est-il si l'on tente de se représenter l'Europe? L'Europe est-elle un continent, une idée force, une expression géoculturelle [2]? Ou simplement un espace économique, voire un amas de règlements, de tonnes de papiers, qui encombrant les classeurs de votre délégué à l'UEMO? A se représenter l'Europe, finira-t-on aussi, comme l'araignée, empêtrés dans le réseau de la complexité?

Mais quel rapport y a-t-il entre la figure mythologique et le continent? C'est le personnage qui apparaît en premier, historiquement, dans la Théogonie d'Hésiode, au VIII^e siècle av. J.-C. et ensuite l'espace géographique dans un Hymne homérique du VI^e siècle avant notre ère: l'Europe correspondait alors à la terre ferme, à l'exclusion des îles et du Péloponnèse. Mais alors comment cette héroïne mythologique a-t-elle pu donner son nom à un continent où elle n'a jamais posé le pied? Née en Phénicie, en effet, elle fut emportée par Zeus en Crète, où elle finit ses jours. Le vrai fondateur d'une cité européenne fut son frère Cadmos, envoyé par le roi Agénor à la recherche de sa sœur. Après que l'oracle de Delphes lui eût dit de ne plus se soucier d'Europe, il fonda la ville de Thèbes, sans jamais retourner chez son père, qui l'avait condamné à l'exil s'il revenait sans nouvelles. Il a donc fallu oublier Europe pour que naisse l'Europe! C'est un paradoxe qui

Figure 1.

Gravure de Teniers, à partir d'une peinture de Giorgione, aujourd'hui perdue et qui faisait partie de la collection de l'Archiduc Léopold. In: Schilder-Thooneel van David Teniers. Tot Brussel, tot costen vanden Aucteur, anno 1660.



fait dire à certains [2] que le nom de la princesse et celui du continent ont une origine indépendante.

Et pourtant c'est le même nom dont l'étymologie viendrait de «eurôeis», qui signifie ombreux, ténébreux et de «ôps», la vue. L'Europe serait donc la «vue des ténèbres»: c'est, en regardant de l'Orient, le pays où le soleil se couche. La princesse, sur son île, contemple un rivage où elle n'ira jamais, comme Moïse voyait la Terre Promise.

Est-ce pour cela que certains Suisses – à commencer par Denis de Rougemont – ont si bien rêvé l'Europe, parce qu'ils vivaient sur une île?

Références

- 1 Ovide. Métamorphoses, livre II, p. 833–75.
- 2 Il mito di Europa, da fanciulla rapita a continente. Catalogue de l'exposition des Offices, 11.6.2002 – 6.1.2003. Giunti, Firenze Musei, 2002.
- 3 Ovide. Métamorphoses, livre VI, p.1–145.

Primary Scare

Zeitmangel ist eine Volkskrankheit. Hausfrauen, Schüler und Manager leiden unter überfüllten Terminkalendern und suchen verzweifelt Strategien und Aktionspläne, um Zeit zu sparen. Einen völlig neuen Lösungsansatz bietet jetzt eine amerikanische Pharmafirma in Form einer weissen, länglichen Pille. Der neue Blockbuster unter den Lifestyle-Drogen ist ein «Schlafvernichter», der bis zu 40 Stunden wach hält – ohne nennenswerte Einbussen der geistigen oder körperlichen Leistungsfähigkeit. Mehr und mehr Jetlag-Geplagte, Hochleistungs-Manager, prüfungsgestresste Studenten und tanzwütige Discobesucher schwören auf den Muntermacher. Endlich mehr Zeit haben – fragt sich nur, wofür?

SK / Quelle: *Der Spiegel*, 18.11.2002